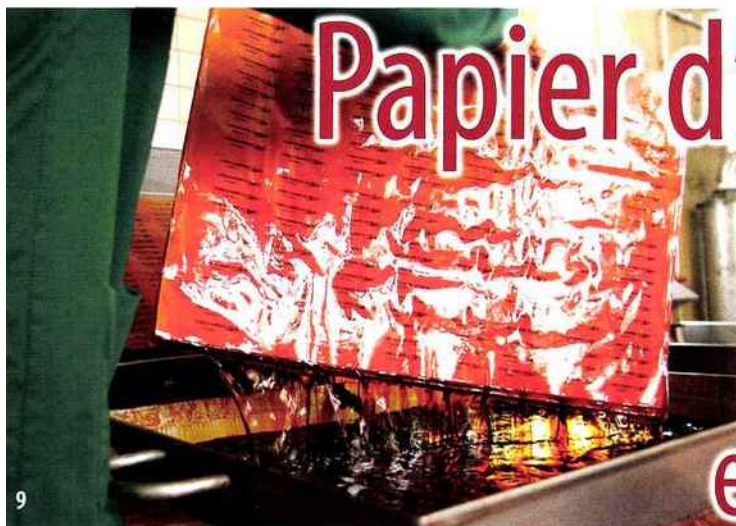




SAGA MÉMOIRE



Papier d'Arménie. 130 ans d'histoire et de senteurs

La seule évocation de ces lamelles de papier aux effluves d'Orient renvoie inmanquablement à une ritournelle. En l'occurrence, la chanson « Les p'tits papiers » concoctée par Serge Gainsbourg dans les années 1960 et immortalisée par la gouaille de son interprète, l'inoxydable Régine. « Laissez brûler les p'tits papiers, papiers de riz ou d'Arménie » ... Sauf qu'au-delà de l'anecdote, se profile l'ombre tutélaire d'une affaire familiale plus que centenaire. Une entreprise dont la faculté de renouvellement permanent lui a permis de propulser le papier d'Arménie au rang d'élément indissociable de notre patrimoine hexagonal.

Par Philippe Dayan

Certes, d'une génération à l'autre, le nom papier d'Arménie s'est transmis à la manière d'un flambeau dont on ne sait plus au juste depuis quand il se trouve allumé, mais que l'on préserve soigneusement le temps qu'il se consume. Beaucoup moins, en revanche, connaissent les détails d'une histoire amorcée dans le dernier tiers du XIX^e siècle aux portes de Paris, à Montrouge pour être précis et qui, en ce premier tiers du XXI^e siècle, s'y poursuit toujours encore. C'est en 1885 que commence en effet à s'écrire au cœur du passage Morel (devenu depuis la rue Morel) le « Il était une fois » la compagnie Papier d'Arménie™. Une société demeurée, cent trente ans après sa mise en orbite, 100% familiale et dont l'usine de production, la plus ancienne de cette localité des Hauts-de-Seine, continue à produire chaque année de manière encore totalement artisanale et dans un sillage de longs effluves poudrés légèrement vanillés, quelques deux millions de petits carnets. Le fameux petit carnet qui a contribué à ourler d'or la notoriété de la maison, composé de trente-six lamelles prédécoupées de papier buvard parfumé à la résine de benjoin originaire de Malaisie, que les spécialistes désignent sous la savante appellation de Styx benzoin. Sa fabrication apparaît comparable à celle des produits de luxe avec ses douze étapes de conception s'échelonnant sur pas moins de six mois et dont la distribution comptabilise actuellement plus de vingt mille points de vente (10% à l'export).

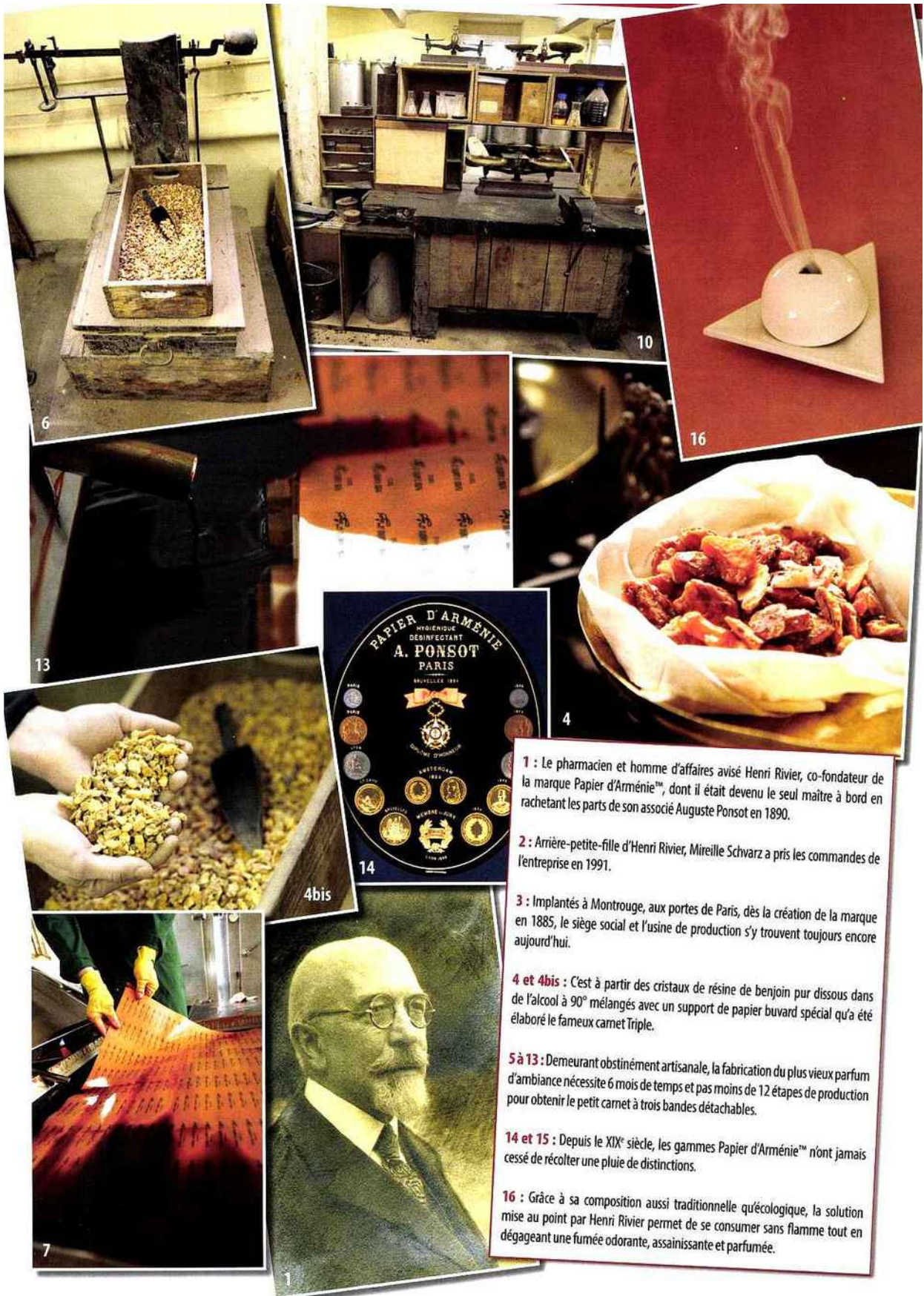
~ Une affaire d'amitié et d'ingéniosité ~

Si l'irrésistible ascension de l'entreprise ne repose en rien sur le hasard, elle puise cependant son origine lors d'un dîner orchestré par Henri Rivier, pharmacien de profession, non à son domicile parisien du 16^e arrondissement, mais dans la résidence secondaire qu'il avait fait construire passage Morel. Entre la

poire et le fromage, l'un des invités, l'industriel Auguste Ponsot, se lance dans le récit de son voyage en Arménie d'où il revenait tout juste. Et le voilà de raconter à son ami Rivier y avoir vu des habitants brûler des cristaux de résine de benjoin pur sur des charbons ardents pour assainir et parfumer leurs maisons. Les deux compères, convaincus de l'intérêt à déployer en France cette pratique traditionnelle et écologique, décident alors de s'associer. Homme de sciences plein d'idées, Henri Rivier en transpose le concept en dissolvant le benjoin dans de l'alcool à 90° mélangé avec un support de papier buvard spécial permettant à la solution de se consumer sans flamme tout en dégageant une fumée odorante, assainissante et parfumée. Le procédé est mis au point à l'issue de nombreux essais. Ne restait plus qu'à donner au produit une présentation en phase avec le grand vent de modernité post-industrielle qui soufflait sur la société de l'époque. Après cogitation, le duo arrête son choix sur la forme d'un petit carnet à trois bandes détachables, aisément glissable dans la

**Papier d'Arménie™
en 3 chiffres clés**

- 2,85 millions d'€ : le chiffre d'affaires 2013
- 12 : le nombre de collaborateurs (8 à l'atelier, 4 dans les bureaux)
- 20.000 : le nombre de points de vente (pharmacies, parapharmacies, magasins bio, magasins de décoration et produits pour la maison, tabacs, boutiques cadeaux, drogueries).



1 : Le pharmacien et homme d'affaires avisé Henri Rivier, co-fondateur de la marque Papier d'Arménie™, dont il était devenu le seul maître à bord en rachetant les parts de son associé Auguste Ponsot en 1890.

2 : Arrière-petite-fille d'Henri Rivier, Mireille Schwarz a pris les commandes de l'entreprise en 1991.

3 : Implantés à Montrouge, aux portes de Paris, dès la création de la marque en 1885, le siège social et l'usine de production s'y trouvent toujours encore aujourd'hui.

4 et 4bis : C'est à partir des cristaux de résine de benjoin pur dissous dans de l'alcool à 90° mélangés avec un support de papier buvard spécial qu'a été élaboré le fameux carnet Triple.

5 à 13 : Demeurant obstinément artisanale, la fabrication du plus vieux parfum d'ambiance nécessite 6 mois de temps et pas moins de 12 étapes de production pour obtenir le petit carnet à trois bandes détachables.

14 et 15 : Depuis le XIX^e siècle, les gammes Papier d'Arménie™ n'ont jamais cessé de récolter une pluie de distinctions.

16 : Grâce à sa composition aussi traditionnelle qu'écologique, la solution mise au point par Henri Rivier permet de se consumer sans flamme tout en dégageant une fumée odorante, assainissante et parfumée.

poche. Le Papier d'Arménie en tant que marque est désormais officiellement né ! Le succès ne tarde pas à se déclarer au rendez-vous. Fortement plébiscité lors de l'exposition d'hygiène de 1888 et 1889, celui-ci ne cesse plus de récolter une pluie de lauriers au gré de participation à de multiples salons internationaux sans que sa formule originelle ne change d'un iota. Sans aussi que l'entreprise y perde son caractère de transmission générationnelle, tant d'ailleurs du côté des « patrons » puisque c'est la propre arrière-petite-fille du co-fondateur Henri Vivier (lequel avait racheté les parts de son associé en 1890), Mireille Schwartz qui en détient actuellement les rênes (c'est en 1991 qu'elle a succédé à sa mère, Huguette Rivier, qui dirigeait jusque-là l'entreprise) que de celui du personnel dont certains membres y travaillent depuis trois générations.

~ La tradition perpétuée ~

Appartenant au cénacle de plus en plus réduit des Entreprises Familiales Centenaires* (1450 recensés sur 2,7 millions d'entreprises aujourd'hui), ce qui a valu l'octroi du label afférent permettant de se différencier d'emblée des sociétés utilisant l'argument de l'ancienneté mais qui ne sont plus familiales, Papier d'Arménie™ s'est vu décerner l'été dernier le prestigieux label Entreprise du Patrimoine Vivant. Une reconnaissance des pouvoirs publics par rapport à cette très « vieille dame » qui a su cependant à toujours demeurer dans le coup pour avoir réussi

à moderniser et diversifier son répertoire sans rien renier à sa tradition. À commencer par son produit fondateur, le carnet Triple qui se décline dorénavant dans trois nouvelles senteurs (« Parfum mythique », « Senteurs d'ailleurs », « Effluves gourmandes ») et se pare d'un packaging revisité par des couleurs pétillantes. Quant aux déclinaisons, citons en créations phares le brûleur étoile d'Arménie permettant aux bandelettes odorantes de diffuser leur parfum et disponible en 9 coloris (1996) ; le carnet « Année de l'Arménie » aux senteurs d'encens, de myrrhe, de notes boisées et de vanille imaginé par le créateur-parfumeur Francis Kurkdjian (2006) ; la bougie traditionnelle qui restitue l'univers olfactif du carnet Triple (2007) ; la boîte 1900 qui s'orne de l'illustration des prix gagnés par la marque et contient 12 carnets Triple (2008) ; le kit rassemblant les éléments Papier d'Arménie dans un boîtier original et astucieux (2008) ; la gamme « la Rose » avec carnet et bougie, un dyptique olfactif porté par une rose gourmande aux accents de miel élaboré par, une fois encore, Francis Kurkdjian (2009) ; la bougie Arménie à la senteur renvoyant à celle du carnet Année de l'Arménie (2013) ; le coffret Découverte qui réunit les trois parfums en six carnets dans une boîte haute en couleur (2014). Alors, en clin d'œil à l'inoxydable rengaine de « mister Gainsbarre », gageons que longtemps encore nous pourrions laisser brûler « les p'tits papiers d'Arménie » pour qu'ils puissent à jamais embaumer nos maisons... ▀

